

# La mise à l'épreuve des adolescents sur les RSN

Colloque « Sauver les jeunes des médias sociaux »,  
Toulouse, 22 novembre 2017

**Sophie JEHEL**

**sophie.jehel@univ-paris8.fr**

**MCF Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis**

**Laboratoire CEMTI EA 3388 Centre d'étude sur les médias les technologies et  
l'internationalisation**

# Place ambivalente de la jeunesse dans la société contemporaine et sur les plateformes numériques

- Rareté de la jeunesse (sociétés européennes âgées) ;
- droits de l'enfant (droit d'expression, droit d'être informé, droit de recevoir des contenus adaptés), autonomisation et non obéissance
- **Stratégies des plateformes** : conquête de l'audience par la conquête des adolescents et des jeunes adultes
  - Séparation des générations
  - Individualisation des accès, et proximité : smartphone
  - Marketing fondé sur l'engagement, l'implication :  
l'émotion,  
la vitesse  
Le visuel  
Et l'habituation

# Mise à l'épreuve des acteurs sociaux de la socialisation

- Travail éducatif: transmission des normes, mise en place des « autocontraintes » (Elias, processus de civilisation, normes de civilité)
- Besoin humain : éviter la routine (Elias)
- Double fonctionnement de l'industrie du divertissement : excitation par des représentations de la transgression et autorégulation
- Dérégulation des plateformes : confrontation à l'interdit
- Mise à l'épreuve des adolescents et des acteurs des médiations sociales autour des écrans (parents, professionnels de l'éducation, professionnels de la régulation)
- Inégalités numériques : inégalités des médiations et des contextes sociaux des pratiques numériques

# Enquêtes récentes

Jehel S. **Observatoire des pratiques numériques des jeunes en Normandie.** Suivi des pratiques, des inquiétudes des jeunes sur les plateformes numériques, et de leurs modalités d'information, 2017, dans le cadre du dispositif Education aux écrans, CEMEA, Région Normandie, Rectorat de Caen. Consultable en ligne , <http://educationauxecrans.fr/index.php/a-propos/observatoire-des-pratiques-des-jeunes>

- Ampleur des connexions
- Ampleur des inquiétudes
- Banalité du harcèlement
- Méfiance vis-à-vis de l'information

# Le cadre méthodologique de l'enquête sur la réception des images VSH (violentes, sexuelles et haineuses)

Analyse de la réception des images VSH dans le contexte de la relation globale aux médias, et des stratégies développées pour y faire face (ou non)

## **Double cadre méthodologique :**

### **Sociologique:**

sociologie de la réception (codage/décodage), identification/ distanciation, socialisation par les médias, les pairs, les parents, construction identitaire par les références culturelles, les publications, la construction des réseaux de contacts

**Psychologique :** processus adolescent, construction identitaire, fragilités psychologiques

# Les 3 hypothèses de la recherche

**Hypothèse globale** : Fragilité de certains jeunes et difficultés pour se distancier de certaines images VSH

Facteurs multiples : immaturité (âge), fragilité psychiques, défaillances de la médiation parentale, violences subies, consommations de psychotropes mais aussi contexte de mise en relation avec les images (propriétés des images, propriétés du contexte sur les plateformes)

**Hypothèse secondaire** : rôle de la capacité de symbolisation (écrit notamment)

**3<sup>ème</sup> Hypothèse** : potentiel éducatif du travail d'élaboration avec les adolescents autour des images, des émotions, des normes qui les sous-tendent

# Les terrains de l'enquête

- Des terrains **différenciés socialement et scolairement**
- En Ile de France (prépondérant) et hors Ile de France (Rhône-Alpes, Hauts de France, Normandie)
- **Groupe 1** : 2 établissements favorisés socialement et niveaux scolaires excellent et moyen (Ile de France) (25 adolescents)
- **Groupe 2** : 3 établissements à recrutement populaire (banlieue Ile de France) niveau scolaire moyen, filières à orientation technologique ou professionnelle (33 adolescents)
- **Groupe 3** : (3A) 4 établissements PJJ Ile de France et hors Ile de France (unités en milieu ouvert, établissement pénitentiaire); (3B) 2 établissements ASE Ile de France. (25+8)

# Entretiens semi-directifs/ compréhensifs

**Entretiens avec les jeunes (91)** : entretiens collectifs et individuels

Entretiens collectifs : Pratiques médiatiques usuelles, goûts, problèmes rencontrés sur internet

Entretiens individuels : horizon professionnel, investissement dans les activités scolaires et extrascolaires, contexte familial, médiation parentale vis-à-vis des médias, rencontres, émotions, stratégies vis-à-vis des images  
VSH

**Entretiens avec les parents (30)** : (individuels) situation de l'enfant (scolaire, goûts, avenir), médiation médiatique, difficultés éventuelles, demandes

**Entretiens avec les professionnels (30)** : (individuels) situation des jeunes rencontrés (scolaire), appréciation de l'impact de l'internet sur les comportements, difficultés éventuelles, actions menées



# Réalisation des ateliers

- 15 ateliers avec les jeunes (groupe 1, 2 et 3)
- **Objectifs**
  - revenir avec des éléments de résultats objectivés pour obtenir confirmation/infirmation des hypothèses sur les modalités de réception de chaque groupe
  - Conduire une réflexion collective sur des contenus médiatiques
  - Evaluer les urgences ressenties par les adolescents dans un processus de travail collaboratif (équipe)
  - Faire travailler des pistes d'accompagnement souhaité

# Cultures médiatiques différenciées socialement

- **Des contenus partagés** : blockbusters nord américains (action, science fiction, dystopies), séries, dessins animés humoristiques, jeux vidéos, Youtube, FB, snapchat
- **Des références polarisées**
- **Groupe 1** : éloignement de la TV, culture cinéma éclectique, évitement de la télé réalité et des films d'horreur, intérêt pour info anglophone, stratégies de présence numérique (voire virtuosité)
- **Groupe 2** : Tv, séries, télé réalité très présentes, sphères culturelles variées (Turquie, Maroc, Corée), méfiance / information, anxiété / réputation (harcèlement)
- **Groupe 3** : rapport intense aux contenus médiatiques (télé réalité, rap, films d'action), films de gangsters, forte ambivalence / RSN

# Les épreuves des RSN

- 1) Présentation de soi
- 2) Rencontre avec des « amis »
- 3) Le fil d'actualité et le partage d'information
- 4) L'hyperconnexion
- 5) Les contenus non filtrés : les images VSH

# Virtuosité dans la maîtrise de l'identité numérique

- Elias : [...] c'est vrai que Facebook ça a maintenant un côté un peu plus officiel, ça veut dire que, bah, ça a été créé en 2004, du coup il y a le temps qui est passé, et, voilà, pour nous je dirai que c'est presque, notre carte d'identité des réseaux sociaux, je pense...
- Plusieurs personnes approuvent.
- Elias : Ça veut dire que c'est la première étape, fin, le premier réflexe qu'on va avoir quand on découvre quelqu'un au lycée... (...) Non, mais il y a vraiment ça. Il faut faire attention à ce qu'on poste, et il faut vraiment donner l'image qu'on a envie de donner de nous.
- Louis : Ah, oui.
- Elias : Et en plus les nouvelles générations, nous, on a beaucoup plus de recul qu'avant, quand on était au collège. Je crois qu'on a un peu déserté Facebook, ou au moins on poste beaucoup moins de choses dessus et on va peut-être changer sa photo de profil une fois tous les cinq mois et après...
- Fille : Voilà...
- Elias : Et encore, et voilà quoi. Donc du coup... on fait également attention à ce qu'on va « aimer » sur Facebook et tout, pour, voilà, donner l'image qu'on a envie de donner.
- Fille : Tu as raison quand tu dis que c'est une carte d'identité...(Entretien collectif, établissement 1)
- Elias : Moi je pense qu'il faut un peu de nonchalance au niveau des réseaux sociaux, fin, je pense que c'est la meilleure attitude à avoir, parce que, si les gens voient qu'on est trop impliqué, qu'on va montrer notre vie, etc. eh, ça devient vraiment ridicule, c'est comme si [on] n'a pas de vie et tout...
- Quelques-uns rient.
- Garçon : Fin, en soi, on se dit c'est un « bolos » et tout

# Montrer qu'on n'est pas exclu

- Angèle : Oui, et, oui, je poste régulièrement des stories.
- SJ : qu'est-ce que vous postez comme story ?
- Angèle : Bon, ce n'est pas très intéressant, mais c'est ma vie, quoi, (Rires). Je ne sais pas...
- SJ : Bah, si vous le faites c'est que vous pensez que ça peut intéresser quelqu'un. Alors, qu'est-ce que vous aimez bien faire ?
- Angèle : (rit un peu) Bah, voilà le café ! (Rires) [...] Quand on est posé au café.
- SJ : Ah oui ! D'accord.
- Angèle : Tac ! Après, fin, je ne sais pas, parce que je poste ce que je trouve intéressant, je ne sais pas comment dire.
- SJ : Vous savez pourquoi vous postez ? Ce n'est pas forcément l'image qui est intéressante, mais, qu'est-ce que vous visez ?
- Angèle : Alors, la représentation qu'on donne de soi, peut-être, je ne sais pas.
- SJ : Oui, mais si c'est au café...
- Angèle : Non, mais ça montre,
- SJ : Que vous êtes au café...
- Angèle : Ça montre qu'on a des amis, que, je ne sais pas.
- Une autre fille : C'est cool.
- Angèle : **Non, mais, qu'on n'est pas exclu, fin je ne sais pas.**

# Méfiance : la peur de perdre sa réputation

- La plupart des garçons et des filles ont dépeint la fulgurance du risque de perte de la réputation, pour une épaule découverte, un décolleté trop plongeant, une mise en avant « de ses formes ». Comme le disait bien Jennifer, la jalousie entre filles y trouve un terrain particulièrement favorable. Elle se conjugue à l'expression d'une domination masculine redoublée, aboutissant au final à une pénalisation extrême de conduites parfois anodines.

# Difficultés des RSN différenciées selon les contextes socio-culturels

- Groupe 1
  - Maîtrise / hyper contrôle de soi / stalking (moqueries)
- Groupe 2
  - Communication visuelle intensive (Snapchat)
  - Méfiance, omniprésence de la critique genrée
- Groupe 3
  - Clivage intensité des connexions/ arrêt brutal

# La rencontre avec les images VSH

- Différences dans la précocité de la rencontre et dans son ampleur selon les groupes (groupe 1 plus protégé)
- **Images sexuelles** : dans tous les groupes, pour les garçons, dès le CM2/ sixième rencontre avec les images pornographiques, garçons et filles sur FB, et sur sites de téléchargement,
- **Images violentes** : pendant les attentats nombreuses images violentes (tous les groupes)
- **Images haineuses** : dans tous les groupes (sur les RSN)
- **Émotions** : choc, dégoût, habitude
- Le **choc** : sidération, effraction, ivresse

# Définition des catégories de stratégies de réception

- Pas d'impact homogène, plusieurs stratégies observées
- **Adhésion** : pas de distanciation, acceptation et reprise du message sans interprétation
- **Indifférence** : banalisation, sentiment d'impuissance
- **Evitement**: évitement (fondé sur une expérience)/ évitement intégriste (au nom d'un principe moral, religieux)
- **Autonomie** : capacité à tenir un propos personnel, à interpréter le sens de l'image (à lui attribuer un sens )

# Les spécificités des groupes

- Autonomie dans les 3 groupes
- **Groupe 1** : autonomie par intellectualisation, mais aussi Indifférence et Adhésion
- **Groupe 2** : évitement et évitement intégriste (risque de radicalisation cognitive, évitement du sexuel, adhésion aux représentations violentes)

Mais aussi autonomie avec sentiment de solidarité, capacité de signalement

Peu d'indifférence

**Groupe 3** : adhésion prédominante

Mais, dans 3B et même 3A, capacité d'indignation et de signalement

Quelques cas d'autonomie

# Les pistes éducatives élaborées par les adolescents (dans les ateliers)

- Renforcement des contrôles sur l'âge de l'accès au smartphone, aux RSN (trop de précocité? G1 et G2)
- Extension des classifications aux sites
- Renforcement de la régulation des plateformes (propos dégradants)
- Rôle de l'école (surtout G1) pour déconstruire les stéréotypes, pour aider en cas de difficulté (consultations régulières de psychologues, discussions régulières sur les risques et les bonnes pratiques)
- Rôle des lycéens, ambassadeurs pour les collégiens
- Informer et sensibiliser les parents

# Diagnostic

- Faible régulation des plateformes numériques sur lesquelles circulent en permanence les adolescents
- Perturbations des repères des adolescents, inquiétudes des parents, désarroi des éducateurs (comment faire? Que faire?)
- Retour sur hypothèses : vulnérabilité supplémentaire liée à l'ampleur des rencontres avec les images VSH et au climat d'instabilité, de mise à l'épreuve
- Capacités de symbolisation : efficaces (appui sur les commentaires, sur des recherches d'info, dans tous les groupes) mais insuffisantes (stalking, sidération aussi dans G1, garçons)
- Autres ressources : dialogue avec parent ou frère / sœur, normes de solidarité, limitation des consommations médiatiques (enfance et adolescence)
- Attentes fortes des adolescents, des parents, des éducateurs : nouveaux espaces d'élaboration, de prise de parole, de concertation
- Espoir de régulation des plateformes

# Les mises à l'épreuve

- Épreuve de l'identité (recherche de reconnaissance, expérimentation, réification ou figement)
- Épreuve de stabilité/ flexibilité (face aux « tyrannies » de la majorité)
- Épreuve de résistance (on supporte/ on évite/ on s'engage)
- Épreuve de la dépersonnalisation (par le profilage –cf A Rouvroy- mais aussi par la renonciation à construire un point de vue personnel) / autonomie